

## 2/ ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE *LE LION* ET LA PERLE DE WOLE SOYINKA

Cheryl Amaka Udogu  
[ac.udogu@unizik.edu.ng](mailto:ac.udogu@unizik.edu.ng)

Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka

&

Oluchukwu Felicia ASADU  
[fo.asadu@unizik.edu.ng](mailto:fo.asadu@unizik.edu.ng)

Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka

### **Résumé**

*Ce travail porte sur la traduction française d'une œuvre de Wole Soyinka, *The Lion and the Jewel*, par J. Chuto et Philippe Laburthe-Tolra. Nous essayons de relever certaines faiblesses dans la traduction faite et souligner les désaccords entre le texte cible et le texte original. En se servant des procédés de la traduction suggérés par Vinay et Darbelnet, l'étude tente de relever et de corriger les infidélités dans la traduction faite afin d'aider les lecteurs à bien saisir le message de l'auteur du texte de départ. L'étude attire aussi l'attention des apprenants traducteurs sur certains problèmes qu'ils peuvent rencontrer dans la traduction littéraire, surtout la traduction d'une pièce théâtrale. Elle aidera aussi les lecteurs francophones à mieux comprendre l'œuvre. Les données recueillies dans les différentes pages du livre pour étayer nos résultats ont été analysées et les résultats nous ont permis de tirer des conclusions.*

**Mots clés :** *traduction, traduction littéraire, pièce de théâtre*

### **Abstract**

*This paper focuses on the French translation of a work by Wole Soyinka, *The Lion and the Jewel*, by J. Chuto and Philippe Laburthe-Tolra. We try to point out some weaknesses in the translation and to underline the discrepancies between the target text and the source text. Using the translation procedures suggested by Vinay and Darbelnet, the study attempts to identify and correct the inaccuracies in the translation to help the readers to grasp the message of the author of the source text. The study also draws the attention of translator learners to some of the problems they may encounter in literary translation, especially the translation of a play. It will also help French-speaking readers to better understand the work. Data that was collected from different pages of the book to back up our findings were analysed and the results helped us draw conclusions.*

**Key words:** *translation, literary translation, drama,*

## **Introduction**

La traduction humaine consiste à rendre un texte écrit ou oral d'une langue à une autre, en préservant le plus fidèlement possible son sens et son ton. Il s'agit d'un aspect crucial de la communication dans le monde globalisé d'aujourd'hui, où l'échange d'informations et d'idées par-delà les barrières linguistiques est nécessaire pour les secteurs des affaires, de la politique, de l'éducation et de la culture. Cependant, la pratique de la traduction humaine est loin d'être parfaite, et une étude critique de ses méthodes et de ses résultats est nécessaire pour comprendre ses limites, ses défis et son potentiel d'amélioration.

L'un des principaux domaines d'étude de la traduction humaine est la qualité des traductions, qui peut varier considérablement en fonction de divers facteurs tels que le niveau de compétence du traducteur, la complexité du texte et le degré d'adaptation culturelle requis. L'évaluation de la qualité est essentielle pour garantir que les traductions répondent à l'objectif et aux publics visés. Diverses méthodes ont été développées pour évaluer la qualité des traductions, notamment l'évaluation manuelle par des experts, les mesures automatisées basées sur des algorithmes d'apprentissage automatique et les approches de crowdsourcing qui font appel à de multiples évaluateurs humains.

Une étude comparative entre une traduction humaine et son texte source est un outil essentiel pour évaluer la qualité de la traduction et comprendre les nuances de la langue cible. C'est également un moyen d'identifier les points forts et les points faibles du processus de traduction et d'améliorer la qualité des traductions futures. La comparaison permet aussi d'identifier les erreurs et les inconsistances qui ont pu se produire au cours du processus de traduction. Elle permet également d'évaluer la capacité du traducteur à transmettre le sens et le ton du texte original. Cette

évaluation peut fournir un retour d'information précieux au traducteur et l'aider à améliorer ses compétences.

En outre, les études comparatives peuvent aider à comprendre les nuances de la langue cible. Une traduction n'est pas simplement un processus mécanique consistant à remplacer des mots d'une langue à une autre. Une bonne traduction exige une compréhension de la culture, des idiomes et des expressions de la langue cible. En comparant le texte source et le texte cible, on peut identifier les différences entre le texte source et la traduction et donner un aperçu des complexités de la langue cible. Elle permet également d'identifier les forces et les faiblesses du processus de traduction. En comparant une traduction humaine avec son texte source, nous pouvons identifier les domaines dans lesquels le traducteur excelle et ceux dans lesquels il rencontre des difficultés. Ces informations peuvent être utilisées pour améliorer le processus de traduction et pour élaborer des stratégies permettant de relever les défis les plus courants, ce qui, à son tour, aidera les apprenants à savoir quelles erreurs éviter pour mieux améliorer leurs travaux de traduction. En outre, l'analyse de la traduction peut aider le traducteur à améliorer la qualité de ses futures traductions.

En évaluant l'analyse sur les différences entre le texte source et la traduction, ils peuvent identifier les erreurs courantes et élaborer des directives pour les éviter dans leurs futures traductions. Ils peuvent même décider de procéder à une révision du travail déjà traduit. Cela peut contribuer à garantir que les traductions sont d'une qualité constante et répondent aux besoins de leur public cible.

Ce qui précède nous amène à fixer les objectifs suivants :

- Découvrir les incohérences entre le texte de la langue source et le texte de la langue cible,

- Evaluer le choix des expressions par les traducteurs,
- Suggérer des expressions qui peuvent être utilisées pour améliorer la production de la langue cible.

### **Cadre théorique**

Pour atteindre les objectifs fixés, nous appliquons une théorie linguistique qui s'agit de l'analyse des erreurs de traduction. C'est une pratique courante dans le domaine de la traduction, visant à identifier les erreurs de traduction et à déterminer les causes de ces erreurs. Cette analyse permet aux traducteurs de comprendre leurs erreurs et de les éviter à l'avenir. L'une des méthodes pour analyser les erreurs de traduction est l'évaluation de la qualité de la traduction. Cette méthode implique l'analyse d'un texte traduit pour identifier les erreurs de traduction et les problèmes de cohérence. Certaines sont basées sur des critères objectifs tels que la fluidité, la grammaire et la cohérence. D'autres méthodes sont basées sur des critères plus subjectifs, par exemple la qualité de la langue cible, l'adéquation de la traduction et la pertinence culturelle.

### **Méthodologie**

Nous utiliserons un modèle de recherche qualitatif qui nous permettrons de comparer la traduction du texte source et texte cible, en utilisant des données obtenues à partir des textes étudiés. Les échantillons sont tirés de différentes pages aléatoires du texte publié par un auteur primé, Wole Soyinka, traduit dans plus de 5 langues différentes dans le monde. Elles ont été recueillies à partir des textes en langue source et des traductions humaines des textes sélectionnés.

Pour atteindre les objectifs fixés, nous appliquons une théorie linguistique qui s'agit de l'analyse des erreurs de traduction tout en exploitant la théorie du sens proposée

par Seleskovitch et Lederer. Pour approfondir l'analyse de notre corpus, nous appliquerons également le contrôle d'évaluation de la qualité de la traduction afin d'approfondir nos observations en utilisant quelques procédés techniques de la traduction proposés par Vinay et Darbelnet.

Le texte source *The Lion and the Jewel* est publié l'année 1962 tandis *Le lion et la perle*, le texte cible est publié l'année 2001. L'œuvre fait une différence entre la tradition et la modernité à travers deux personnages : Lakunlé, un instituteur qui veut marier Sidi sans payer la dot et Baroka, le chef du village. Tous les deux cherchent à épouser la jeune Sidi, la plus belle femme du village. La pièce est découpée en trois scènes correspondant à trois moments de la journée: le matin, le midi et la nuit. Les deux hommes ont proposé à Sidi de l'épouser, chacun faisant une offre aussi alléchante que possible, mais Sidi a finalement choisi d'épouser Baroka. La pièce s'est terminée par une scène de la cérémonie de mariage entre le Lion et la Perle.

### **Explication des mots clés : traduction, traduction littéraire la traduction**

La traduction est au centre de la communication entre les états, les économies et les cultures. D'après Flammand, la traduction est le fait de « rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur) en une langue d'arrivée correcte, authentique et adaptée au sujet de la destination (fidélité au destinataire) » (50). C'est une opération qui consiste à faire passer d'une langue à l'autre tous les éléments du sens d'un texte en s'assurant qu'ils conservent dans la langue d'arrivée, leur importance relative, ainsi que leur tonalité et en tenant compte des différences entre elles et les cultures qui correspondent respectivement entre la langue de départ et la langue d'arrivée.

Reiss a défini la traduction comme un processus de communication bilingue qui vise généralement à reproduire en langue d'arrivée un texte, qui soit fonctionnellement équivalent au texte de départ. Le bon traducteur possède plus que des compétences linguistiques : il doit être capable d'analyser le texte, et il doit posséder des qualités d'écriture. D'après Albir, «on assigne à la traduction la finalité d'exprimer la « même » chose, de maintenir un « invariant », de chercher « l'équivalent ; les réponses relatives aux mécanismes de la fidélité varient » (43). Il a ajouté que la traduction peut se définir comme « l'opération qui permet la transmission d'un discours ou d'un texte, énoncé dans une langue, en utilisant les moyens d'une autre langue tout en maintenant le même sens » (72). Pour traduire les textes scientifiques et techniques, le traducteur doit également posséder de solides connaissances techniques et maîtriser le jargon dans les deux langues. Il faut donc, l'exactitude et la fidélité en traduction pour ne pas changer le message du texte de départ. Cela pourrait être la raison pour laquelle Seleskovitch et Lederer ont insisté sur le fait qu' :

on ne traduit jamais une langue mais toujours des textes ou des discours, dont la raison d'être est la transmission d'idées. Traduire, c'est faire parvenir ces idées jusqu'à l'auditeur ou au lecteur qui ne connaît pas la langue originale, en choisissant les moyens linguistiques qui les lui feront comprendre. La clarté, l'intelligibilité du message traduit est à vérifier dans son adéquation aux idées et non à la langue de l'original (69).

### **La traduction littéraire**

La traduction littéraire est la traduction des romans, des poèmes et des théâtres. Elle demande le style, l'imagination et des connaissances culturelles étendues. Ce type de traduction est vaste et exige la compétence stylistique pour bien traduire. La traduction littéraire exige une connaissance active très affinée des ressources des

deux langues en jeux, il faut reproduire le même effet du texte original chez le lecteur en langue d'arrivée. Elle nécessite une bonne compréhension des contenus, des images et des symboles plus que la compréhension des deux langues en jeux. Voilà pourquoi la traduction littéraire pose beaucoup de problèmes au traducteur car le signe linguistique perd sa stabilité et sa rigidité. L'esthétique du texte littéraire est parfois pleine de couleurs locales, d'idiomes et de proverbes de l'auteur. Voilà pourquoi Flammand postule qu'une traduction littéraire est en elle-même une création au second degré. Le créateur, « par excellence » étant celui qui crée directement. C'est le poète, le romancier, le dramaturge. Le traducteur littéraire est le créateur d'une sorte de double original de l'œuvre. C'est au traducteur de trouver le sens et de le rendre correctement dans la langue d'arrivée

Ce type de traduction doit être aussi plaisant à lire et susciter les mêmes émotions que le texte original. Le concept de traduction repose depuis longtemps sur des dichotomies telles que « fidélité » contre « liberté », « fidélité à la lettre » contre « fidélité à l'esprit ». La fidélité veut dire l'exactitude. J. C. Margot, dans son œuvre *Traduit sans trahir*, est d'avis que la fidélité à la langue exige une bonne connaissance de la langue et de la culture réceptrice. Voilà pourquoi Albir insiste que :

La comparaison des langues ne peut être que d'un intérêt limité pour l'analyse de la traduction, car on ne traduit pas des langues mais toujours des textes, des discours, et ceci dans un but communicatif. Il faut que le traducteur comprenne son texte pour pouvoir le traduire, mais il faut aussi que son récepteur comprenne la traduction.

La fidélité au texte source exige une bonne compréhension qui est obtenue par une démarche exégétique tenant compte des difficultés linguistique, culturelles et

théologiques du texte de départ. Le destinataire doit avoir les mêmes sentiments que le lecteur en lisant le texte source.

La traduction d'une pièce de théâtre est différente des autres genres littéraires. Ici, le traducteur traduit non seulement les mots, mais aussi la performance sur scène devant les spectateurs. Une pièce de théâtre est caractérisée par la forme de dialogue, l'action, les costumes, les gestes, le découpage en scènes, les jeux de la lumière, l'ambiance, ainsi de suite. Le traducteur doit traduire tous les éléments. Le traducteur doit avoir une image de la mise en scène de la pièce pour bien traduire. La traduction d'une pièce théâtrale est un art complexe qui exige une compréhension approfondie du texte original ainsi que des compétences linguistiques et artistiques pour transmettre l'esprit de la pièce dans une autre langue et culture. L'un des grands défis de ce type de traduction est de préserver la voix de l'auteur tout en permettant au public de la langue cible de comprendre l'œuvre. Comme le note Susan Bassnett dans son livre *Translation Studies*, le traducteur doit se trouver dans une position presque schizophrénique, en étant à la fois fidèle au texte source et sensible aux besoins du public cible. Cela peut être particulièrement difficile pour les pièces de théâtre qui utilisent des jeux de mots, des expressions idiomatiques ou des références culturelles spécifiques à la langue source.

Une stratégie courante pour les traducteurs est de trouver des équivalents culturels ou linguistiques dans la langue cible. Mais cela peut souvent être difficile, voire impossible, en raison de différences culturelles ou de la nature du texte d'origine. C'est pourquoi certains traducteurs choisissent de laisser ces éléments intacts et de fournir des notes de bas de page ou des explications pour aider le public cible à comprendre. Une autre considération importante pour la traduction d'une pièce théâtrale est la mise en scène de la pièce. Une pièce théâtrale est toujours destinée à être représentée et à être vue, pas seulement lue. Cela signifie que les traducteurs



doivent également tenir compte des contraintes de la mise en scène et de la performance, telles que les limitations de temps et d'espace, ainsi que de la réception du public cible.

En fin de compte, la traduction d'une pièce théâtrale est un processus complexe et multi facette qui nécessite une compréhension approfondie de la langue, de la culture et de l'art théâtral. Les traducteurs doivent être conscients des défis et des stratégies possibles pour transmettre avec succès l'essence de l'œuvre dans une autre langue et culture. Comme l'a écrit la traductrice de pièce de théâtre Christina MacSweeney : "Les textes de théâtre, plus que tout autre, ont besoin d'un traitement spécial, de la même manière que chaque traduction est une pièce de théâtre unique, avec sa propre voix, sa propre scène, ses propres acteurs et son propre public".

### **Analyse de la traduction française de *The Lion and the Jewel* de Wole Soyinka**

Pour analyser la traduction faite par J. Chuto et Philippe Laburthe-Tolra nous allons faire recours aux procédés techniques de la traduction de Vinay et Darbelnet ainsi que la théorie du sens de Lederer et Seleskovitch.

#### **Traduction des éléments culturels**

Nida est d'avis que l'homme possède la capacité de s'habituer aux comportements différents ; c'est-à-dire que nous pouvons comprendre les autres, même si leur manière de penser est différente de la nôtre. Donc, même si les éléments sont connus uniquement dans la culture de départ, ils peuvent être traduits en langue d'arrivée d'une manière compréhensible à tout en tenant compte du sens. Un traducteur dispose de maintes stratégies pour mieux expliquer certains phénomènes aux lecteurs cible en se servant de différentes théories de la traduction telle que la théorie sociolinguistique d'Eugene Nida et la théorie du sens de Seleskovitch et Lederer. Au

cours de cette analyse nous avons remarqué que J. Chuto et Philippe Laburthe-Tolra ont utilisé en majorité les sept procédés de la traduction élaborés par Vinay et Darbelnet (*Stylistique comparée du français et de l'anglais*) dans la traduction des éléments culturels dans *Le Lion et La Perle* de Wole Soyinka.

### Équivalence

L'emploi de ce procédé exige que le traducteur comprenne la situation dans la langue de départ et trouve l'expression équivalente appropriée et employable dans la même situation en langue d'arrivée. La plupart des équivalences sont en fait des expressions figées, des proverbes ou des expressions idiomatiques. Ce procédé est très important, surtout chez les écrivains africains. Par exemple, Wole Soyinka est un grand dramaturge, artiste, écrivain africain qui aime enrichir ses œuvres avec des proverbes d'une manière remarquable pour donner une touche culturelle du monde qu'il peint dans son œuvre. Donc c'est la meilleure méthode employée dans la traduction des proverbes et J. Chuto et P. Laburthe-Tolra ont fait un bon travail en l'utilisant. Nous allons en voir quelques exemples ci-dessous.

**Tableau 1 – L'équivalence**

	Texte de depart	Texte d'arrivée
1	Charity, they say, begins at home (5).	Mais charité bien ordonnée, dit-on, commence par soi-même (10).
2	A prophet has honor except in his home (5).	Nul n'est prophète en son pays (11).
3	If the snail finds splinters in his shell, he changes house (6).	Si l'escargot trouve des échardes dans sa coquille, il déménage (12).
4	When the child is full of riddles, the mother has one water-pot the less (42).	Quand l'enfant parle trop par énigmes, la mère perd une marmite (53).

À travers ces exemples nous constatons que les traducteurs de cette pièce de théâtre ont utilisé l'équivalence pour produire dans le texte d'arrivée l'équivalence naturelle de ces proverbes.

### **L'emprunt**

C'est un procédé simple qui consiste à ne pas traduire et à laisser tel quel un mot ou une expression du texte de départ dans le texte d'arrivée. Il est pratiqué surtout lorsqu'il n'existe pas de terme équivalent dans le texte cible ; après tout, le but d'une traduction est d'être fidèle au texte source. En traduisant cette pièce de théâtre, J. Chuto et Philippe Laburthe-Tolra ont utilisé ce procédé pour introduire la couleur locale du texte source dans le texte cible et situer clairement certains mots dans leurs contextes culturels.

**Tableau 2: une démonstration de l'emprunt**

S/N	T. D	T.A	Équivalence
1	Odan	Odan	Un arbre comme le «tek »
2	Gangan	Gangan	Une sorte du tambour joué à l'ouest du Nigeria
3	Akowe	Akowé	Un instruit
4	Baba	Baba	Père
5	Kabiyesi	Kabiyesi	Son majesté
6	Agbada	Agbada	Une sorte de vêtement
7	Iya ilu	Iya ilu	Une sorte du tambour joué à l'ouest de Nigeria
8	Ogun	Ogoun	Dieu de tonnerre
9	Okiki	Okiki	La popularité
10	Oba ala	Oba ala	Un roi de rêve
11	Night-club	Night-club	Boite de nuit

Les éléments ont été laissés intacts parce que les traducteurs voulaient retenir les éléments culturels dans la langue d'arrivée. Ces mots ont des équivalences françaises

qui ne sont pas utilisées par les traducteurs. Pour cela, les lecteurs étant francophones ne vont pas saisir les significations de ces mots.

## Les Gains

Un gain se réfère à l'amélioration de la qualité de la traduction, par rapport à un texte source original. Ceci est fait pour briser les barrières de communication et rendre plus simple le message pour les lecteurs cibles. Ici, on donne l'explication du mot ou de l'expression qui est difficile à traduire. A travers cela, le but de traduction est atteint, à savoir une meilleure communication. Le gain peut être mesuré selon différents critères, tel que la précision, la cohérence, la fluidité, la lisibilité, la naturalité, ou encore la fidélité au sens original. Certains cas de gains sont discutés dans les paragraphes qui suivent.

- i. **T.D:** A clearing on the edge of the market, dominated by an immense 'odan' tree. (1)

**T.A:** Une clairière en bordure d'un marché, dominée par un immense **spécimen** de l'arbre « Odan » (6).

### Commentaire :

Remarquons qu'il y a un ajout du mot *spécimen* dans la traduction pour mettre l'accent sur le fait que c'est un type d'arbre.

- ii. **T.D:** ...Sidi, that a grown-up girl must cover up her... her... shoulders? I can see quite... quite a good portion of that! (2)

**T.A:** ...Sidi, qu'une grande fille **comme toi** doit se couvrir les.....les.....épaules? Je peux voir clairement, clairement une bonne partie de... ceci! (8).

### Commentaire:

Ici, la traduction est plus précise parce qu'elle fait référence à Sidi la belle du village quand il ajoute *comme toi* tandis que dans le texte de départ, l'avertissement que Lakounlé donne, semble plus général.

iii. **T.D:** ...He takes over from Sidi, stations his cast all over the stage as the jungle, and leaves the right top-stage clear for the four girls who are to dance the motor-car (14).

**T. A:** ...Il prend la place de Sidi **comme meneur de jeu**; il repartit ses acteurs sur toute l'étendue de la scène pour figurer la forêt ; il laisse libre le haut de la scène à droite pour les quatre filles qui doivent tenir le rôle de l'automobile (20).

**Commentaire:**

Dans le texte d'arrivée, le fait que Lakounlé est mentionné comme *meneur de jeu* suggère plus d'emphase, contrairement au vouloir-dire de l'auteur du texte de départ, qui ne l'a pas désigné ainsi dans son travail. Cela donne plus de sens au message du texte source et le rend plus compréhensible aux lecteurs du texte cible.

iv. **T.D:** Be quiet, '**Kunle**'. You get so **tiresome** (19).

**T.A:** La paix **mon petit Kounlé**. Tu deviens **fatigant** ! (28).

**Commentaire:**

La traduction trahit le sens du texte original, car Kunle est un raccourci du nom Lakunle ; donc quand l'auteur l'emploie il ne veut pas dire *le petit Kunle* comme il est traduit, ainsi cela donne une traduction fautive aux lecteurs. Aussi, en disant *fatigant* les traducteurs ont fait une traduction littérale. Il fallait dire *ennuyeux*.

Il y a beaucoup d'autres exemples dans la traduction, mais nous allons nous arrêter là pour parler brièvement des pertes. Il faut remarquer que les gains permettent la flexibilité dans une langue.

## Les pertes

Les pertes en traduction s'expliquent par la disparition de certains éléments du texte cible, qui sont présents dans le texte source. Ce fait découle des différences entre les génies de deux langues et parfois la difficulté de trouver l'équivalence immédiate entre deux langues. Donc, il est important que le traducteur ait une bonne connaissance des deux langues et sache qu'il est nécessaire de transmettre le message autant qu'il peut. Nous allons étudier certains exemples ci-dessous;

**i. T.D:** Is that the truth? **Swear! Ask Ogun to strike you dead** (11).

**T.A:** Est-ce la vérité ? **Jure-le par le dieu Ogoun** (17).

### Commentaire:

Dans cet exemple il est clair qu'une partie a été perdue dans la traduction en français. Chuto et Laburthe ont omis « Ask Ogun to strike you dead ». Les lecteurs ne sont pas informés qu'en jurant à tort au nom d'un dieu, ce dieu peut tuer la personne qui jure. Donc, il faudra dire plutôt «jure que le dieu Ogun te foudroie».

**ii. T.D:** Lakunle: What! The greedy dogs! Insatiate camel of a foolish, doting race; *is he at his tricks again?* (19)

**T.A:** Lakounlé: Quoi! O le porc cynique, le chameau! L'insatiable coureur gâteaux! (28).

### Commentaire:

Dans la traduction française, la phrase «*Is he at his tricks again?*» ne figure pas. Cette phrase de Lakunle signifie que Baroka a l'habitude de jouer des tours aux gens. Les traducteurs ont manqué de le dire; ils ont donc rendu le message incomplet. Il faudra dire "est-ce qu'il joue ses tours encore? "

**ii. T.D:** [Sidi shuts the window gently, **comes out**, Sadiku, as she comes round again, gasps and is checked in mid-song.]

**T.A:** (Sidi ferme doucement la fenêtre. Sadikou, qui tournait toujours, s'interrompt en halant au milieu de son chant).

**Commentaire:**

Notons ici que les traducteurs n'ont pas traduit la phrase *comes out*. En manquant de la traduire, le sens du message n'est pas complet. Les pertes ne sont pas beaucoup dans cette traduction car la différence en nombre de pages est quatre du texte de départ au texte d'arrivé. Soyons conscients du fait que des fois, il arrive qu'on ne puisse pas trouver les équivalences appropriées pour exprimer certaines idées. Par conséquent, nous pouvons dire que les traducteurs ont fait de leur mieux.

**Choix de termes**

Quand on parle du choix de termes, on fait référence aux vocabulaires employés, c'est-à-dire le choix des mots par les traducteurs. Une traduction représente toujours un texte original ; en cela, elle comporte un certain degré d'équivalence. Ainsi, il est important que les traducteurs restent fidèles au texte de départ au moins pour ne pas trahir le sens, mais avec l'évolution des langues, certains mots ont tendance à changer pour mieux exprimer la situation du contexte. Donc, ce qui consiste notre centre d'intérêt est le choix des mots que J. Chuto et Philippe Laburthe-Tolra ont fait en traduisant *Le Lion et La Perle* de Wole Soyinka.

**i. T.D:** And it **shortens** your neck, so that very soon you will have no neck at all (2).

**T.A:** Et cela **tasse** le cou, au point que sous peu tu n'auras plus de cou du tout (7).

**Commentaire:**

Les traducteurs ont utilisé le mot *tasse* pour exprimer *shorten*. Cela exprime exactement la pensée de l'auteur parce que le cou ne peut pas être raccourci.

**ii. T.D:** That is all part of what I say (4).

**T.A:** Tu apportes de l'eau à mon moulin (10).

**Commentaire:**

Les traducteurs ont utilisé une expression idiomatique pour exprimer le message du texte source. Ils ont rendu plus compréhensible le message du texte source.

**iii. T.D:** For now, it is this village **I shall turn inside out** (5).

**T.A:** Pour l'instant, c'est ce village **que je veux retourner comme une chaussette** (10).

**Commentaire:**

En utilisant « retourner comme une chaussette », les traducteurs ont manqué le sens du message. Ils devraient utiliser « c'est ce village que je retournerais sens dessus dessous ».

**iv. T.D:** With words which always **sound the same**, and make **no meaning** (7)

**T.A:** De mots qui font toujours le **même ronron** et qui **n'ont ni queue ni tête** (12).

**Commentaire :**

Les traducteurs ont adapté les couleurs locales des destinataires en traduisant cette phrase. Ils ont exprimé le vouloir dire de l'auteur sans utiliser ses propres mots.

Dans la traduction de l'œuvre *The Lion and the Jewel*, nous avons souligné qu'en essayant de ne pas faire une traduction mot à mot, les traducteurs ont utilisé certaines expressions incongrues pour traduire le vouloir dire de l'auteur. Ils ont changé le point de vue du message en utilisant des expressions inappropriées, c'est-à-dire une modulation erronée. La modulation est le changement du point de vue en jetant la lumière sur le message de la langue de départ sans changer le sens. La modulation devient erronée quand le sens du message de l'auteur est changé. Par ailleurs, les traducteurs ont traduit le vouloir dire de l'auteur utilisant ses propres mots, ils n'ont pas employé les mêmes expressions que l'auteur. Dans les phrases suivantes, les



traducteurs ont perdu le sens du message de départ. Ils ont fait une modulation erronée; donc, ils ont trahi en traduisant les actions de ces personnages:

**i. T.D:** Lakunle: (very very, **patronizing**) (4).

**T.A:** Lakunle: (Très très **paternalistique**) ()

**Commentaire:** les traducteurs, au lieu de dire **condescendant** ont dit paternalistique. Ils ont fait une modulation erronée parce que le point de vue est changé résultant au changement du sens.

**ii. T.D:** Sidi: (lightly) (9).

**T.A:** Sidi: (vivement) (15).

**Commentaire:** Il y a aussi une modulation erronée dans ce cas. Au lieu de dire **légèrement**, ils ont utilisé **vivement**.

**iii. T.D:** Sidi: (wags her finger **playfully** at the woman) (4).

**T.A:** Sidi: (agitant **malicieusement** les doigts vers la femme) (15).

**Commentaire:** en utilisant *malicieusement*, les traducteurs ont trahi parce qu'ils ont perdu le sens du message. Il fallait dire, **en badinant, elle remue les doigts vers la femme.**

Dans les phrases ci-dessous, les traducteurs ont traduit le vouloir dire de l'auteur utilisant ses propres mot :

**i. T.D:** (Violently) **it is not.** (9)

**T.A:** (Violemment) **jamais de la vie !** (15)

**ii. T.D:** Oh Sidi, he was right. You are *beautiful.* (11)

**T.A:** O Sidi, il avait raison. Tu es *superbe* (16).

**Commentaire:** les traducteurs, au lieu de faire une traduction mot à mot ont utilisés les expressions qui expriment toujours les sentiments de l'auteur. Les expressions utilisées par les traducteurs conviennent au contexte du texte de départ et elles ont rendu les phrases plus compréhensibles aux lecteurs francophones.

## **Conclusion**

Pour faire disséminer la culture d'un peuple, on traduit les œuvres de ce peuple. C'est à l'aide de la traduction que se fait perpétuer la culture et les civilisations d'un peuple. Les traducteurs de *The Lion and the Jewel*, qui ne sont ni locuteurs yorouba du Nigeria, ni Africains, ont essayé de faire comprendre les complexités de la culture yorouba trouvées dans cette œuvre. Cette traduction française a permis aux francophones de se familiariser avec la tradition des peuples yorouba du Nigeria. Jusqu'à présent, la question que chaque traducteur se pose c'est celle de la fidélité; doit-on être fidèle au sens du message? Doit-on être fidèle à la langue ou au destinataire? Des traducteurs tels que Seleskovitch, Lederer, Albir, sont de l'opinion que le traducteur doit être fidèle au sens du message de l'auteur et non pas à la langue. Selon eux, la traduction littérale est souvent fautive et trahit l'auteur. On constate que dans la traduction française de *The Lion and the Jewel* certaines actions dans le texte source ne sont pas correctement traduites. Les traducteurs ont rendu ces actions d'une manière plus modéré que dans le texte source. À cause de cela, les lecteurs français n'auront pas les mêmes réactions que les lecteurs anglais.

Nous suggérons aux traducteurs, ou à n'importe quel autre traducteur, de réviser cette traduction de *The Lion and the Jewel* car il y a beaucoup de phrases qui ne disent pas vraiment ce que l'auteur a écrit.

## Références

- Albir, Amparo H. *La notion de la fidélité en traduction*. Paris: Didier Érudition, 1990.
- Delisle, Jean. *L'Analyse du discours comme méthode de traduction*. Édition de l'Université d'Ottawa : 1984.
- Akakuru, Iheanacho et Dominic, Chima C. Réflexion sur la littérature africaine et sa traduction. *Translation Directory*. 2005 <http://acurapid.com/journal>. Retrieved le 12/12/2022
- Flammand, Jacques. *Ecrire et traduire : sur la voie de la création*. Cantanio : Vermillon, 1983.
- Margot, Jean-Claude. Traduire sans trahir: la théorie de la traduction et son application aux textes bibliques. L'AGE D'HOMME, 1979
- Seleskovitch, Danica et Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier, 1986.
- Bassnett, Susan. *Translation Studies*. Routledge, 2002.
- MacSweeney, Christina. "The Unique Challenges of Translating Drama". The Guardian, 8 février 2017, <https://www.theguardian.com/books/2017/feb/08/the-unique-challenges-of-translating-drama>. retrieve on September 3 2022
- Soyinka, Wole. *The Lion and the Jewel*. Ibadan: University Press plc, 1998.
- Soyinka, Wole. *Le lion et la perle*. Yaoundé : Édition CLE, 2001 (traduction française par Chuto, Jean et Laburthe-Tolra Philippe).

Vinay, Jean et Jean Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier, 1977.

Nida, Eugenie et Taber, C. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: E. J. Brill, 1969.

Nida, Eugene. *Towards a Science of Translating*. Leiden: E. J. Brill, 1964.